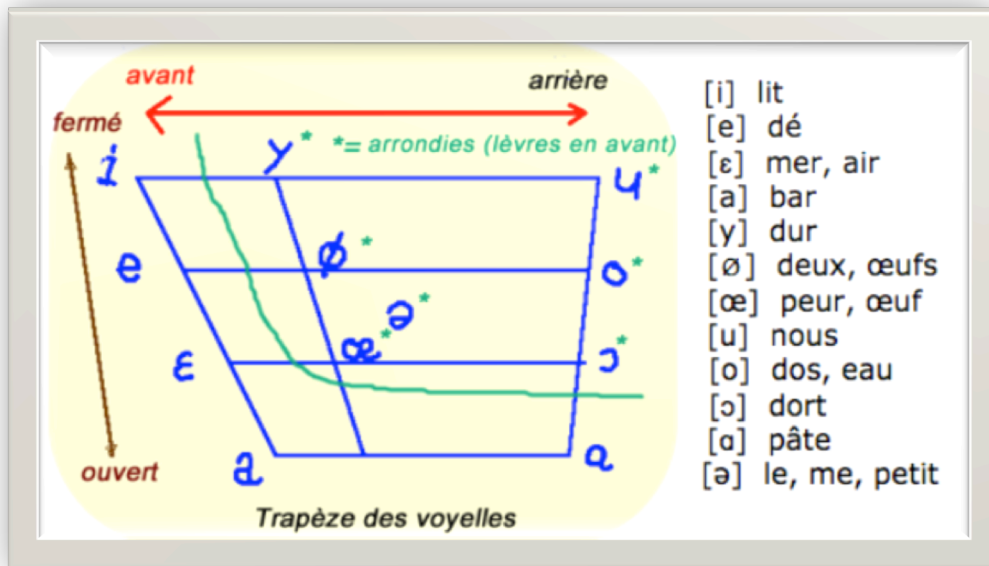


Christian Meunier

Cahier de l'Apprenant en Phonétique corrective du FLE



**EDITIONS du FLE
Marseille**

Ce cahier de l'apprenant en phonétique corrective accompagne le Petit Guide pratique de la Phonétique corrective du FLE.

Il met à la disposition de l'enseignant des feuilles de route et du matériel correspondant aux exercices contenus dans la 3^e partie de ce petit guide.

L'enseignant peut télécharger ce cahier, le photocopier et distribuer autant d'exemplaires que nécessaire à ses apprenants.

Il est prévu de mettre au point un module sonore sur Internet dans un avenir proche.

L'accent est mis, comme dans le petit Guide, sur la maîtrise de l'intonation non marquée dans un premier temps, puis des grands problèmes de la prononciation, des habitudes articulatoires propres au français.

Le but est de faire en sorte que les apprenants se rapprochent de plus en plus des canons de la prononciation du français, de manière qu'ils puissent comprendre et être compris sans problème, et qu'ils puissent profiter de toutes les facilités qu'apporte une bonne gestion des moyens linguistiques oraux.

Voici le plan du contenu :

3	Phonétique corrective dans la pratique	3
3.1	Principes de base	3
3.1.1	Créer un environnement phonétique	3
3.1.2	Préparez-vous à introduire la phonétique	3
3.1.2.1	L'alphabet phonétique API	3
3.1.2.2	Préparez votre boîte à outils	4
3.1.2.3	L'intonation	4
3.1.2.4	Les voyelles	8
3.1.2.5	Les semi-consonnes	15
3.1.2.6	Les consonnes	17
3.2	Exercices d'entraînement	23
3.2.1	Exercices d'écriture phonétique	23
3.2.2	Exercices d'intonation	23
3.2.3	Exercice sur les liaisons	25
4	Documents utiles	27
4.1	Boîte à outils	27
4.1.1	L'intonation	27
4.1.2	Le trapèze vocalique	27
4.1.3	Le trapèze des semi-consonnes	28
4.1.4	Le tableau des consonnes	28
4.2	Tableau de l'API appliqué au français	29
4.3	Tableau sur les liaisons	30

3 Phonétique corrective dans la pratique

3.1 Principes de base

3.1.1 Créer un environnement phonétique

3.1.2 Préparez-vous à introduire la phonétique

3.1.2.1 L'alphabet phonétique API

Voici les sons de base avec des exemples dont l'orthographe varie beaucoup :

son	catégorie	exemples
[p]	consonne	Pied, képi, cape
[t]		Toi, bâti, chatte
[k]		Café, recueilli, toc, képi, qui
[b]		Beau, cabot, cube
[d]		Dans, coudé, soude
[g]		Gare, godet, gui, dogue, fatigant (adjectif), fatiguant (verbe)
[m]		Ma, mémé, dame
[n]		Ne, canot, canne, bonne
[ɲ]		Gnon, champignon, cogne
[f]		Feu, café, ouf, phare
[s]		Se, pousse, rosse, (un) os, ce, poncif, douce, désuet
[ʃ]		Chat, caché, couche, schuss
[v]		Vue, ravi, sauve
[z]		Zoo, zazou, rose, casée
[ʒ]		Je, gel, cage, songer
[ʁ]		Rat, carré, cour
[l]		La, coulé, cal
[j]	Semi-	Bouilli, bail, bâille, yeux
[w]	consonne	Oui, doigt, poids
[ɥ]		Lui, huile Suède, Suisse, essayer
[i]	voyelle	Île, lit, poli
[e]		Éléphant, dé, coulai (passé simple : je...), sauter
[ɛ]		Être, mère, pierre, pelle, mais, jamais
[a]		A, âne, papa
[y]		Hue, soudure, du, dû (participe passé de « devoir »)
[ø]		Heu, deux, milieu
[ə]		Je, le, cela (dans « douce », il est muet)
[œ]		Heure, peur, sœur
[u]		Houle, nous, pourri
[o]		Oh, aux, eau, râteau, presto
[ɔ]		Ortie, porter, poste
[ɑ]		Grâce, éducation (snob ou régional)
[ɛ̃]		Pin, pain, plaint, plein
[ɔ̃]		Pont, pompier, bonbon
[œ̃]		Un, parfum (au nord de la Loire, remplacé par [ɛ̃])
[ɑ̃]		Banc, paon, en, tente portant, remblais, rambarde

Pour vous entraîner, voici un petit exercice. Utilisez le tableau précédent.

Ecrivez ces mots en écriture phonétique	
Pied = [pje]	Lui
chatte	poli
Café	Eléphant
Beau	mère,
soude	papa
gare	du
dame	deux
bonne	le
champignon	Heure
Café au lait	Houle
pousse	Eau
caché	Ortie
ravi	Grâce
rose	pain
cage	bonbon
cour	Un
La	Banc
bouilli	Oui
huile	doigt

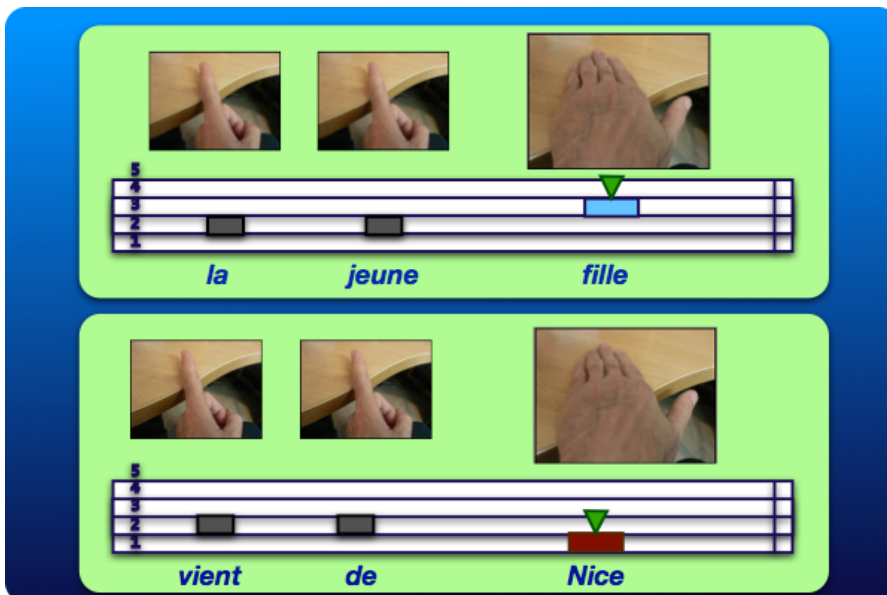
3.1.2.2 Préparez votre boîte à outils.

Elle se trouve à la page 23 .

3.1.2.3 L'intonation

3.1.2.3.1 L'intonation non marquée

L'intonation non marquée sert à organiser l'information orale. Elle est donc d'une importance primordiale, et il convient d'en respecter les règles.



Pour bien respecter le rythme régulier du français, les syllabes atones, les syllabes toniques un peu plus longues et plus fortes, vous allez faire un petit exercice physique.

Vous tapez légèrement du doigt pour les syllabes atones, et un peu plus fort du plat de la main lorsqu'il y a une syllabe tonique.

Pour étudier les patrons intonatifs de l'intonation non-marquée, nous partons de la phrase :

La jeune fille vient de la belle ville de Nice.

→ L'affirmative

L'affirmative	
	<p>Veiller à bien diviser les phrases en 2 mots phoniques (pas d'arrêt avant la fin) Attention à la régularité syllabique : toutes les syllabes atones ont même durée, même hauteur (niveau 2) et même intensité (pas d'accent tonique). La dernière syllabe du mot phonique du sujet est au niveau 3. Elle est un peu plus longue que les syllabes atones et reçoit un accent tonique. La dernière syllabe du mot phonique du verbe est au niveau 1. Elle est un peu plus longue que les syllabes atones et reçoit un accent tonique</p>

Niveaux ↑ se termine au niveau 3 ↑ se termine au niveau 4 ↓ Se termine au niveau 1

1. La jeune fille↑ vient de Nice.↓
2. La grande jeune fille↑ vient de la ville de Nice.↓
3. La grande jeune fille que vous voyez↑ vient de la belle ville de Nice.↓
4. La grande jeune fille que vous voyez sur votre gauche↑ vient de la très belle ville de Nice.↓



Attention : « *Elle vient de Nice.*↓ » n'a qu'un seul mot phonique. Le pronom personnel sujet n'a pas droit à son mot phonique.

→ L'interrogative

L'interrogative	
<p>A. Sans mot interrogatif</p>	<p>Mêmes règles que pour l'affirmative, sauf pour la dernière syllabe du dernier mot phonique, qui monte au niveau 4, le niveau propre à la forme interrogative. Attention : bien respecter la hauteur (4, c'est nettement plus haut que 3).</p>
<p>B. Avec un mot interrogatif à la fin</p>	<p>Mêmes règles que pour l'interrogative sans mot interrogatif. Le mot interrogatif, qui occupe la dernière syllabe du dernier mot interrogatif, se trouve au niveau 4.</p>
<p>C. Avec un mot interrogatif au début</p>	<p>Le mot interrogatif a son propre mot phonique, dans lequel il occupe la dernière syllabe. Il se termine donc au niveau 4. Les autres mots phoniques suivent la règle de l'affirmative.</p>



Attention : **le niveau 4 est nettement plus haut que le niveau 3.**
 Préparez l'exercice en groupe, puis, allez-y !
 Et n'oubliez pas de **bien respecter le rythme syllabique.**

Voici quelques questions pour s'exercer. Faites attention à bien les identifier : (A = sans mot interrogatif, B = avec un mot interrogatif à la fin, ou C = avec un mot interrogatif au début).

- | |
|--|
| 1. Rachida↑ va voir sa mère↑ ? |
| 2. Rachida↑ va voir sa mère quand ↑ ? |
| 3. Quand↑ Rachida↑ va-t-elle voir sa mère↓ ? |

- | |
|---|
| 4. Ta sœur Nadia↑ joue du piano↑ ? |
| 5. Ta sœur Nadia↑ joue du piano depuis quand↑ ? |
| 6. Depuis quand↑ ta sœur Nadia↑ joue-t-elle du piano↓ ? |
| 7. Depuis quand ↑est-ce que ta sœur Nadia↑ joue du piano↓ ? |



Attention : lorsque le sujet est un pronom personnel, il n'a pas droit à un mot phonique.

- | |
|--------------------------------------|
| 8. Va-t-elle voir sa mère↑ ? |
| 9. Elle va voir sa mère quand↑ ? |
| 10. Quand↑ va-t-elle voir sa mère↓ ? |

→ La parenthèse

<p>La parenthèse basse</p>	<p>La parenthèse basse contient une information déjà connue, ou peu importante. Elle s'ajoute à la phrase, après le dernier accent tonique au niveau 1. Toutes ses syllabes sont au niveau 1.</p>
<p>La parenthèse haute</p>	<p>La parenthèse haute contient une information déjà connue, ou peu importante. Elle s'ajoute à la phrase, après le dernier accent tonique au niveau 4. Toutes ses syllabes sont au niveau 4.</p>

Nous allons utiliser la notation suivante pour signaler le niveau utilisé :

Niveau atteint à la dernière syllabe du mot phonique			Niveau de toute la parenthèse						
↑	Niveau 4	↑	Niveau 3	↓	Niveau 1	↘	Niveau 1	↗	Niveau 4

Le complément circonstanciel déjà connu se place soit devant, dans son propre mot phonique, soit à la fin, dans une parenthèse basse (niveau 1) si le mot phonique d'avant est au niveau 1, haute (niveau 4) s'il est au niveau 4.

- | |
|--|
| 1. Ce matin↑, la mer↑ était calme↓. |
| 2. La mer↑ était calme↓, ce matin↘. |
| 3. A huit heures↑, mes enfants↑ vont au cinéma↓. |
| 4. Mes enfants↑ vont au cinéma↓, à huit heures↘. |

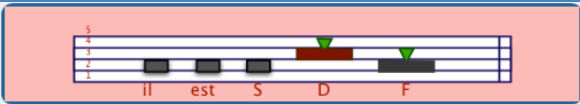
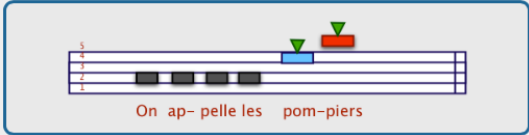
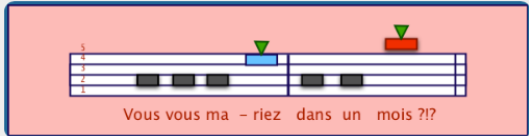
- | |
|--|
| 5. Ce matin↑, la mer ↑était calme↑ ? |
| 6. La mer était calme↑, ce matin↗ ? |
| 7. A huit heures↑, mes enfants↑ vont au cinéma↑ ? |
| 8. Mes enfants↑ vont au cinéma↑, à huit heures ↗ ? |

3.1.2.3.2 L'intonation marquée

L'intonation marquée présuppose une intention du locuteur. Nous nous limitons ici à trois intentions particulières :

- La mise en doute
- L'évidence
- La surprise / indignation

Le principe est d'exprimer l'intention choisie avec aussi peu de mots que possible. Cette méthode est beaucoup **plus efficace**, mais aussi **plus économique** en temps et en efforts. De plus, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, la méthode vous permettra de mieux vous intégrer à la communauté par le fait que vous emploierez les mêmes méthodes que les francophones, méthodes que les étrangers ignorent le plus souvent. Ainsi, vous comprendrez les intentions de vos locuteurs, alors même que les mots semblent parfois vouloir dire l'inverse. Par exemple, à quelqu'un qui vient de faire tomber une pile de livre : « **Ah, c'est malin !** ». Ceci dit avec l'intonation de l'indignation signifie justement que ce n'est pas malin du tout.

L'intonation marquée	
Mise en doute 	Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Faire la moue (arrondir les lèvres) ce qui rend le son plus grave, bien allonger les deux dernières syllabes.
Evidence 	Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.
Surprise / indignation 	Comme interrogative sans mot interrogatif, mais : - Plus d'intensité sur les syllabes toniques. - Niveau 4 au lieu de 3, et 5 au lieu de 4.

Quelques exercices que vous allez préparer ensemble en groupes, et que vous ferez faire par plusieurs.

« J'ai vu Pierre. Il était habillé en moine ! » — Il était habillé en moine !? » (Je ne te crois pas.) — Il était habillé en moine !?! » (Incroyable !) — Il s'est fait moine ! (C'est évident. S'il était habillé en moine, c'est qu'il s'était fait moine)
« Noël, c'est quand ? — Le vingt-cinq décembre ! » (évidemment).
« Je vais apprendre le chinois. — Tu vas apprendre le chinois !? » (A d'autres, mais pas à moi !) — Tu vas apprendre le chinois !?! » (Alors là ! Je n'en reviens pas.)

3.1.2.4 Les voyelles

Les fautes qui portent sur les voyelles viennent de certains problèmes de base :

- Voyelle ouverte au lieu d'être fermée ou l'inverse. L'outil utilisé sera **le trapèze vocalique**.
- Voyelle étirée au lieu d'être arrondie. L'outil utilisé sera **le trapèze vocalique**.
- Voyelle orale au lieu d'être nasale. L'outil utilisé sera le **trapèze des voyelles nasales**.
- Voyelles « oubliées », raccourcies ou déformées. L'outil utilisé sera la **batterie des patrons intonatifs**.

3.1.2.4.1 Voyelles ouvertes / fermées

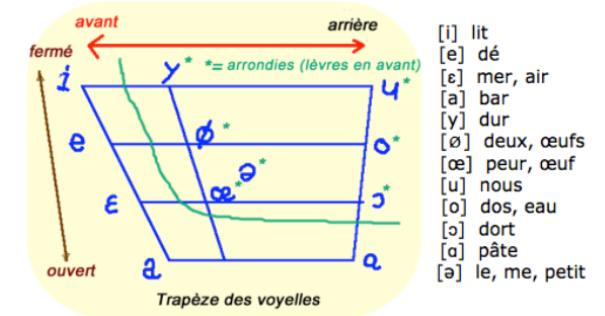
→ Le problème :

Il y a en français des voyelles qui fonctionnent par paires, l'une étant plus fermée, l'autre plus ouverte.

Ex : e / ε : dé / mère
 ø / œ : œufs / œuf.
 o / ɔ : des os / un os

→ Prise de conscience :

Rappelons que l'on représente sur un trapèze les voyelles, plus exactement la position du sommet de la langue lors de la réalisation des phonèmes.



la langue lors de la réalisation des phonèmes. Les voyelles [i, y, u] sont les plus fermées, [a, ɑ] les plus ouvertes.

Quelles sont les voyelles les plus ouvertes ?

[]

Donnez quelques exemples :

Quelles sont les voyelles les plus fermées ?

[]

Donnez quelques exemples :

Quelle voyelle ouverte correspond

à [e] → []

à [ø] → []

à [o] → []

A l'oral, lesquelles de ces syllabes sont ouvertes, lesquelles sont fermées ?

Cor, dur, lu, chose, car, trop, patte, pâte, bord, beau

Ouvertes :	fermées

Complétez le texte :

Enfin, les voyelles entre les deux sont souvent les deux faces du même son, le plus ouvert [ε, œ, ɔ] se trouvant dans les syllabes _____ (qui se terminent par une consonne), le plus fermé [e, ø, o] dans une syllabe _____ (qui se termine par la voyelle).

Répondez aux questions suivantes en consultant le trapèze des voyelles.

Comment ouvrir une voyelle ?

Ex : des œufs [ø] un œuf [œf]

Il faut _____.

Comment fermer une voyelle ?

Ex : un os [ɔs] des os [o]

Il faut _____.

→ Exercices de discrimination

Dites quelle voyelle est la plus ouverte et cochez le numéro correspondant:

	Mot 1	Mot 2
1	pot	porc
2	terre	tes
3	Peur	peu
4	Eau	or
5	Sot	sort
6	Ses	serre
7	Meut	meurt
8	Dort	dos
9	Fer	fée
10	Bord	beau

Mot	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										

Dites si la voyelle est ouverte [ɛ, œ, ɔ] ou fermée [e, ø, o]:

Ouverte/fermée	
1	lève
2	ses
3	cœur
4	sceau
5	faites
6	queue
7	sauter
8	beurre
9	plaire
10	sot

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
fermée										
ouverte										

→ Exercice de production

Production :

Lisez les formes ou phrases suivantes .

- | | |
|---|--|
| 1. Enlevez : nous enlèverons | 6. Qui vole un œuf, vole un bœuf. |
| 2. Sauter : ils sautèrent | 7. Qui dérobe deux œufs dérobe deux bœufs |
| 3. Il est sot, et elle est sotté | 8. Ces sept pères ont été terrorisés par le travail. |
| 4. Quel bel été, cette année ! | 9. Il y a des pierres qui font mal aux pieds. |
| 5. Elle sort le seau et le pot par la porte ! | 10. Ils vendent des œufs et du beurre frais. |

→ Exercice de transfert

Lisez cette triste histoire.

Pilou avait sept frères, et pas de sœur. Son père et sa mère n'avaient pas réussi à faire la fille tant désirée et renoncèrent à ce rêve.

Ils adoptèrent une petite fille, qui vint se joindre aux 8 garçons. Elle fut la reine, à la maison, car ses parents adoptifs firent tout ce qu'ils pouvaient pour la contenter.

Mais elle avait mauvais caractère et comme ils avaient peur de la perdre, ils acceptèrent tous ses caprices, jusqu'au jour de leur mort.

3.1.2.4.2 Voyelles arrondies / étirées

→ Le problème :

La langue française fait un usage important de phonèmes arrondis, prononcés donc avec les lèvres en avant. Il existe bon nombre de voyelles qui correspondent à cette définition. Sur le trapèze des voyelles, ce sont toutes celles qui se trouvent au-dessus de la ligne verte.

De plus, lorsqu'une voyelle est **arrondie**, **toutes les consonnes placées avant dans la même syllabe sont prononcées les lèvres en avant**, même si, d'habitude, ce n'est pas leur cas.

Ainsi donc, l'auditeur est préparé à entendre une voyelle arrondie lorsqu'il entend les consonnes qui précèdent.

Il faudra donc arrondir les phonèmes de la syllabe dès son début.

→ **La prise de conscience :**

Si la voyelle est prononcée étirée alors qu'elle devrait être arrondie,

[i] au lieu de [y],
[e] au lieu de [ø] ou de [ə],
[ɛ] au lieu de [œ],

On utilisera pour cela la méthode où l'on met la main les doigts contre le nez, la paume face aux lèvres, et où l'on s'efforce de toucher la main avec les lèvres tout en prononçant la syllabe de la voyelle arrondie.

→ **Exercices de discrimination:**

Dites quelle voyelle est arrondie et cochez le numéro correspondant:

Etirées / arrondies												
1	pot	paix										
2	Nu	ni										
3	né	nœud										
4	Eau	haie										
5	Sot	scie										
6	Ses	ceux										
7	Meut	mes										
8	Dé	dos										
9	Fer	feu										
10	Tord	terre										

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										

Dites si la voyelle est arrondie ou étirée :

Etirées/ arrondies											
1	lève										
2	ses										
3	cœur										
4	sceau										
5	faites										
6	queue										
7	sœur										
8	beurre										
9	plaire										
10	cette										

Exercice	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
étirée										
arrondie										

→ **Exercices de production:**

Faites bien attention à mettre les lèvres en avant dès le début

Exercice facile (Intonation et environnement de la dernière syllabe favorables)

Répétez :	
1. Tu as pu. 2. Elle a tout vu. 3. Elle a un drôle de cabot. 4. Ce restaurant est fameux. 5. Je mange tout.	6. Elle n'a jamais peur. 7. Son mari est mou. 8. Je suis à bout. 9. Elle dort debout. 10. Elle ne perd pas le nord

Exercice moins facile (Intonation défavorable, environnement favorable)

Répétez :	
1. Tu as pu ? 2. Elle a tout vu ? 3. Elle a un drôle de cabot ? 4. Ce restaurant est fameux ? 5. Je mange tout ?	6. Elle n'a jamais peur ? 7. Son mari est mou ? 8. Je suis à bout ? 9. Tu dors debout ? 10. Elle ne perd pas le nord ?

Exercice difficile (Intonation et environnement défavorables)

Répétez : y, u, o,	
1. Il dort nu ? 2. Elle danse en tutu ? 3. Il y en a deux ? 4. Il a vu le loup ? 5. Elle gagne ses sous ?	6. Elle sort ? 7. Vous priez à genou ? 8. Il est doux ? 9. Son père était zazou ? 10. Il est gâteux ?

→ **Exercices de transfert:**

1) Pour chaque phrase, trouvez les mots phoniques.

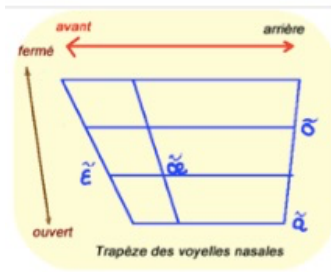
2) Transcrivez-les sur la structure prévue à cet effet en notant les syllabes atones, les syllabes toniques, la longueur des syllabes et placez-les au bon niveau.

« Vous venez faire un tour avec nous ?	4 3 2 1	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
– Il vaut mieux que nous restions chez nous .	4 3 2 1	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
– Pourquoi ? Vous avez mal aux genoux ?	4 3 2 1	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
– Pierre veut que nous restions chez nous.	4 3 2 1	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
– On aurait pu aller boire un coup ou deux. »	4 3 2 1	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

Il ne reste plus qu'à lire le texte, et à faire bien attention de mettre les lèvres en avant pour les arrondies.

3.1.2.4.3 Voyelles nasales / orales

→ Le problème



Lorsque la voyelle est nasale, et que l'on confond les nasales entre elles, on se servira du trapèze des voyelles nasales. L'écriture phonétique montre bien quelle voyelle sert de base. En prononçant la voyelle orale correspondante plusieurs fois de suite, en abaissant ensuite le fondamental et en ajoutant de la nasalité, on peut passer de l'orale à la nasale tout en gardant le bon point d'articulation. Lorsqu'il a du mal à les prononcer comme des nasales, on a à faire l'exercice qui suit.

Attention : deux voyelles nasales sont arrondies : [ɔ̃] et [œ̃], comme leurs homologues oraux. Pour elles, il faudra penser à faire mettre les lèvres en avant, alors que [ɑ̃] et [ɛ̃] sont des voyelles prononcées les lèvres étirées.

→ Prise de conscience

Voici comment on procède à la prise de conscience suivie d'un exercice.

D'abord, prononcez un [m], bouche fermée. Bouchez-vous le nez en se le pinçant entre deux doigts.

Essayez de prononcer le [m] le nez bouché et la bouche fermée : le [m] est nasal, ce qui veut dire qu'on laisse passer de l'air par le nez avant l'explosion.

On n'arrive donc pas à prononcer le [m] le nez bouché, ce qui prouve que le [m] est nasal.

Une fois que vous avez bien compris ce qu'était la nasalité, on passe à la voyelle. On dit [o] en continu, puis, on fait passer de l'air par le nez. Ainsi, on obtient [ɔ̃].

Ensuite, on prononce un o précédé d'un m, [mo], que l'on prononce au niveau 2 et que l'on répète un certain nombre de fois.

Quand vous êtes lancé, vous descendez au niveau 1, et au bout de quelques répétitions, vous prononcez [o] en nasale, pour avoir [mɔ̃], que vous répétez encore quelques fois.

Vous pouvez faire la même chose avec les autres voyelles nasales.

→ Exercices de discrimination:

Le problème n'est pas tant celui de reconnaître que l'on a affaire à une voyelle nasale, mais plutôt de l'identifier. Si l'on pense aux conjugaisons, par exemple, la différence entre *mangeons* et *mangeant* est une simple différence de voyelles nasales.

Dites dans quel mot se trouve une voyelle nasale:

	Mot 1	Mot 2
1	un	une
2	bonne	bon
3	sain	saine
4	thon	tonne
5	chienne	chien
6	fine	fin
7	mien	mienne
8	noces	non
9	sien	sienne
10	plein	pleine

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										x
2										

Identifiez la voyelle nasale :

Quelle est la voyelle ?	
1	cinq
2	cent
3	vingt
4	un
5	viens
6	long
7	teint
8	parfum
9	bon
10	champ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
ẽ										
õ										
ã										
œ										

→ Exercices de production:

Répétez : Faites bien attention à prononcer la voyelle nasale en laissant passer de l'air par le nez, et en gardant un œil sur le trapèze des nasales

- | | |
|---|--|
| 1. C'est le mien.
2. C'est le sien.
3. Les footballeurs jouent à onze.
4. Cinq fois cinq vingt-cinq.
5. Cent plus onze égale cent onze. | 6. Il est venu en chantant.
7. Si tu veux, nous chanterons.
8. Il descend en sautant.
9. Ils ont vingt-cinq enfants.
10. Le camion des pompiers fait pin-pon |
|---|--|

→ Exercices de transfert:

Mettez au masculin. (il au lieu d' elle, ils au lieu d'elles).

Elle est saine. → Il est sain.
 Elle est très fine. →
 C'est la mienne, ce n'est pas la sienne. →
 Elle est bonne. →
 Elle est paysanne, et partisane de l'emploi des pesticides. →
 Elles sont Bretonnes. →
 Elle est brune. →

3.1.2.4.4 Les voyelles diphtonguées, allongées, raccourcies

→ Le problème

Certains apprenants ont tendance, lorsque la voyelle est suivie d'une voyelle plus fermée ou d'une semi-consonne, à transformer la première voyelle en diphtongue.

Ex : *une paille* [paʝ] *devient* [pa^ʝ].

Ainsi, la syllabe qui comportait trois phonèmes n'en a plus que 2, la voyelle changeant d'ouverture au cours de sa réalisation.

Ex : *chaos* [kao] *devient* [ka^u].

Cette fois, les deux syllabes en deviennent une seule parce que les deux voyelles n'en forment plus qu'une, diphtonguée.

Lorsque l'apprenant transforme ses voyelles en diphtongues, lorsqu'il en allonge certaines, et en raccourcit d'autres, il faut faire intervenir l'intonation et la régularité syllabique du français.

En outre, les apprenants anglophones, mais aussi germanophones, raccourcissent certaines voyelles ou les font même disparaître si l'accentuation fautive les y amène :

Ex : *université* [yniversite] *devient* [ynverste] et *professeur* [pʁɔfɛsœʁ] devient [pʁɔfsœʁ].

→ La prise de conscience

❖ En ce qui concerne la diphtongaison, on peut faire comme dit ci-dessous, mais en faisant précéder cette phase d'un petit exercice d'étirement de la voyelle, suivi de la réalisation de la semi-consonne :

Elle bâille : on allonge le [a], et on termine par un [j] bref.



❖ Pour que chaque syllabe atone continue d'exister, que les voyelles gardent leur longueur et leur intensité jusqu'au bout, il faut habituer les apprenants à respecter la régularité syllabique.

On utilisera pour ce faire la méthode doigt/ main à plat de la page 30.

A cet effet, utilisez les patrons intonatifs de cette page 30, et encore ceux de la boîte à outils.

Remplacez chaque syllabe par « la »

Lorsque le rythme est bon, remplacez « la » par les syllabes réelles du texte.

→ La prise de conscience

Phrases à lire :	prononciation
J'aime les abeilles.	[ʒɛmlɛzabɛʝ] voyelle + semi-consonne : ɛ+j
Nous visiterons l'abbaye.	[nuvɪzɪtɛʁɔlabɛi] deux voyelles : ɛ + i
J'ai touché ma paye.	[ʒɛtumapɛʝ] voyelle + semi-consonne : ɛ+j
Buvez la limonade avec une paille.	[byvɛlɛlimɔnadavɛkɥnpaj] voyelle + semi-consonne : a+j
Cette abbaye est connue dans le pays.	[sɛtabɛi / ɛkɔnydālɛpɛi] deux voyelles : ɛ + i
Il faut qu'il y aille.	[ilfɔkɪliaj] voyelle + semi-consonne : a+j
Je veux qu'elles en aient.	[ʒɛvøkɛlzãne] une voyelle : ɛ
Dans cette roche, il y a une faille.	[dãsɛtʁɔʃ // ilʝaynfaj] voyelle + semi-consonne : a+j
Il a perdu le sommeil.	[ilapɛʁdyləsɔmɛʝ] voyelle + semi-consonne : ɛ+j
Il n'y a que Maille qui m'aïlle (publicité)	[ilɛnjakɛmajkɪmaj] voyelle + semi-consonne : a+j

Faites maintenant un exercice que vous préparerez en groupes. Attention à bien prononcer la voyelle jusqu'au bout.

3.1.2.5 Les semi-consonnes

Les semi-consonnes sont peu nombreuses, mais elles jouent un rôle important, surtout dans la conjugaison, où elles assurent le passage entre la dernière voyelle du radical et la voyelle de la terminaison :

Infinitif	Terminaison sans voyelle	Terminaison avec
Voir	<i>Je vois</i> [vwa]	<i>Nous voyons</i> [vwaʝõ]
Fuir	<i>Tu fuis</i> [fuʝ]	<i>Vous fuyez</i> [fuʝje]
Louer	<i>Elle loue</i> [lu]	<i>Elle louait</i> [lwɛ] ou [luwɛ]
Tuer	<i>Il tue</i> [ty]	<i>Il tua</i> [tɥa] ou [tyɥa]

3.1.2.5.1 Semi-consonnes et intonation

Les semi-consonnes sont difficiles pour plusieurs raisons :

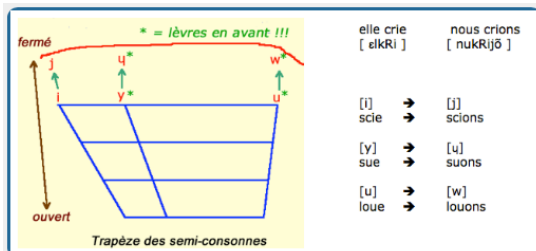
- le [-j] après voyelle peut entraîner une diphtongue,
- les semi-consonnes [w] et [ɥ] se placent avant la voyelle de la syllabe, soit en tête, soit après une consonne.

Comme elles sont toutes les deux arrondies, l'une venant d'un [u], l'autre d'un [y], il faudra appliquer les recettes des voyelles arrondies si vos apprenants ne projettent pas les lèvres en avant.

Mais comme elles sont toutes les deux des semi-consonnes, il faudra en plus qu'elles jouent un rôle de consonnes, et ne gênent pas la voyelle qui suit en devenant elles-mêmes des voyelles. Il faudra donc faire quelques exercices selon les explications de la page 30.

3.1.2.5.2 Le trapèze des semi-consonnes :

Attention de ne pas confondre les deux semi-consonnes [w] et [ɥ].



Un coup d'œil sur le trapèze des semi-consonnes vous montre :

- que [w] vient de la voyelle [u] en position de hiatus, qui s'écrit « ou » comme dans *louer* ou « oy » comme dans *voyons*.
- que [ɥ] vient de la voyelle [y] en position de hiatus, qui s'écrit « u » comme dans *Suisse* ou *Suède*.

Il faut toujours penser à la voyelle correspondante pour bien réaliser la semi-consonne. Cela est rendu difficile, dans certaines langues comme l'allemand, l'espagnol ou l'italien, où l'orthographe {u} correspond à la prononciation [u], alors qu'en français, {u} se lit [y].

→ Exercices de discrimination:

Nous allons apprendre à reconnaître les semi-consonnes entre elles, en particulier si l'on a affaire à [ɥ] comme dans *lui* ou [w] comme dans *Louis*. Dites dans quel mot se trouve la semi-consonne [ɥ]:

	Mot 1	Mot 2														
1	tuile	tulle														
2	Louis	lui														
3	suède	souhaite														
4	suer	scier														
5	Soin	suint														
6	linguiste	égoïste														
7	l'huis	L'ouïe														
8	quizz	cuisse														
9	Suisse	sienne														
10	hile	huile														

Identifiez la semi-consonne:

Semi-consonnes												
1	suivre		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	tiède	[ɥ]										
3	poursuite	[w]										
4	poire	[j]										
5	souhaite											
6	lui											
7	tiens											
8	essuie											
9	oui											
10	sieste											

→ Exercices de production:

Lisez ou répétez	
<p>1. trois poires. 2. huit Suisses. 3. huit toiles. 4. huit tiers. 5. trois linguistes fiers.</p>	<p>6. Essuies-en huit. 7. Huit tuiles et trois bois. 8. Le roi boit trois doigts d'huile. 9. Trois doigts et huit pieds. 10. Lui, il luit dans le lointain.</p>

→ Exercices de transfert:

Lisez ou répétez

Nous courions mes deux frères et moi devant huit Suisses qui nous suivaient depuis trois mois. Ils voulaient nous dépouiller. Alors, nous avons fui tous les trois pleins d'espoir vers la Suède. C'est épuisés que nous l'avons atteinte mais nous nous sommes bien tapé sur les cuisses de joie.

Nous sommes allés faire ripaille dans un bar, malgré la pluie, et nous y avons dépensé notre paye dans un bar. Nous avons ensuite passé la nuit sur la paille, mouillés mais satisfaits

3.1.2.6 Les consonnes

Les consonnes apportent aussi des problèmes d'ordre divers.

3.1.2.6.1 Sourdes / sonores

→ Le problème:

Il y a en français beaucoup de cas où la seule différence entre deux mots est la présence d'une consonne sourde dans l'un, et sonore dans l'autre :

Ex : base [baz] et basse [bas].

→ La prise de conscience:



Dans base, [z] est sonore, alors que dans basse [s] est sourd. Mais où est la différence ?

Mettez deux doigts sur votre larynx :

Dites [zzzzzzzz] pendant quelques secondes : vous sentez sous vos doigts la vibration des cordes vocales.

Dites maintenant [sssssssss] pendant quelques secondes : vous ne sentez aucune vibration sous vos doigts : les cordes vocales sont inactives.

Si vous ne sentez pas de différence, mettez vos doigts sur le larynx d'une camarade et demandez-lui d'abord de dire [zzzzzzzz], puis

[sssssssss]. Cette fois, vous devriez sentir la différence. Réessayez ensuite sur vous.

Remarque : si vous dites une voyelle, par exemple [aaaaaaaa], vous devez sentir une vibration.

Faites- alors pareil avec [zzzzzzzzzz], et débrouillez-vous pour que cela vibre.

Faites le même exercice avec les consonnes qui suivent. Tout en contrôlant l'activité de vos propres cordes vocales, trouvez lesquelles de ces consonnes surlignées sont sourdes (sd : les cordes vocales ne vibrent pas), lesquelles sont sonores (sr : les cordes vocales vibrent). La première ligne a déjà ses solutions.

Rape	[ʁap] sd	Rome	[ʁom] sr	rate	[ʁat] sd	casse	[kas] sd
souque	[suk]	coulant	[kulɑ̃]	cache	[kaʃ]	café	[kafɛ]
robe	[ʁom]	tangue	[tɑ̃g]	soigne	[swɑ̃ʒ]	cuve	[kuv]
coco	[koko]	bourré	[buʁɛ]	bouse	[buʒv]	rade	[ʁad]
case	[kaz]	cane	[kan]	courant	[kuʁɑ̃]	cage	[kaʒ]

On pourra pour cela utiliser le tableau des consonnes de la page, où le trait pertinent sourd / sonore est indiqué. On pourra y constater aussi qu'il existe des couples de sons partenaires, dont la seule différence est la caractéristique sourde / sonore.

Vous allez trouver maintenant la sonore correspondant à la sourde proposée, qui est prononcée de la même façon et par les mêmes organes. Ecrivez les consonnes qui correspondent aux mots proposés.

sourde	exemple	sonore	exemple
p	pou	b	bout
	tout		doux
	cou		goût
	fou		vous
	sou		zoo
	chou		joue

→ **Exercices de discrimination:**

Nous allons apprendre à reconnaître les sourdes et les sonores entre elles,

Dites dans quel mot se trouve la consonne sonore.

	Mot 1	Mot 2
1	vos	faux
2	zoo	sot
3	sou	joue
4	goût	cou
5	pont	bon
6	use	os
7	dont	ton
8	ose	us
9	faux	vos
10	pain	bain

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										

Identifiez la sourde et la sonore:

Sourde/sonore	
1	ose
2	hotte
3	housse
4	boit
5	joie
6	joue
7	poids
8	essuie
9	os
10	choix

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
sourde										
sonore										

→ **Exercices de production:**

Exercice n° 1 :

Lisez ou répétez :			
1.	Elle osait.	6.	Vous bossez.
2.	Elle ose.	7.	Il ressasse.
3.	Il mangeait.	8.	Nous posons une rosace.
4.	Il mange.	9.	Je juge la chasse.
5.	Nous osons.	10.	Cette pile s'use.

Exercice n° 2 :

Lisez ou répétez :			
1.	Prends cette coupe.	6.	Les Anglais font un excellent cake.
2.	Il a cassé le tube.	7.	Le marron se trouve dans une bogue.
3.	Elle fait des études.	8.	C'est une blague !
4.	Tu as pris ta hotte ?	9.	Mange une pomme.
5.	Il te chantera une ode.	10.	Il travaille dans la pub.

→ Exercices de transfert:

Texte à faire lire – ou à faire jouer - par deux personnes

« Bonjour. Comment allez-vous ?

- Je suis harassé, après avoir déménagé.
- Ah bon ! Vous avez quitté votre maison et vos amis ?
- Pas nos amis. Nous habitons à présent une rue plus loin.
- Pourquoi allez-vous habiter à deux pas ?
- Ce n'est pas pour changer de quartier. C'est parce que notre maison était devenue trop risquée. Figurez-vous que l'autre jour, nous étions dans le jardin lorsque ma fille est arrivée, excitée, et m'a dit qu'il y avait un homme dedans. J'ai pris un râteau dans le jardin, et je suis rentrée. Un homme est sorti à toute vitesse, m'a bousculée, et je me suis écrasée sur le sol. Alors j'ai ressassé tout cela pendant des heures et des heures, et j'ai décidé d'oser partir. »

3.1.2.6.2 Occlusives à rouvrir à la fin

→ Le problème:

Il y a des apprenants, surtout les germanophones, qui, lorsqu'un mot se termine oralement par une occlusive, ne rouvrent pas la bouche pour réaliser l'explosion. Comme il n'entend pas d'explosion, l'auditeur a du mal à identifier la consonne, et donc, le mot.

→ La prise de conscience:

On montrera d'abord que les consonnes occlusives sont réalisées avec une explosion. Comment dit-on *pas* ? On crée un obstacle. Faites trouver avec quoi : ici, les deux lèvres. Ensuite, on augmente la pression d'air. Lorsque cette pression est suffisante, les deux lèvres s'écartent et une explosion a lieu. Cette explosion est modeste, et elle est suivie de la voyelle qui suit, le « a ».

Montrons ensuite comment cela se passe dans un mot comme *cap*. On retrouve encore les trois phases : fermeture de l'obstacle, augmentation de la pression d'air, et explosion.

La difficulté vient du fait qu'après l'explosion, il n'y a plus rien.

Pour aider, on peut faire répéter avec une voyelle, [ə] par exemple. A chaque répétition, on raccourcit la voyelle jusqu'à ce qu'elle ne soit plus audible. Et on surveille l'explosion, qui doit absolument avoir lieu.

Comme ce problème ne touche que la production, nous nous contenterons d'un exercice de production avec des consonnes occlusives sourdes ou sonores, en faisant bien attention à ce que

- les consonnes occlusives explosent vraiment,
- les sourdes restent sourdes, et
- les sonores restent sonores.

→ Exercice de production:

Lisez en faisant bien attention à l'explosion. Veillez à ce que les sonores restent sonores, et les sourdes restent sourdes.

1. Il a obtenu une coupe.
2. Sa maison ressemble à un cube.
3. Attention à la chute.
4. C'est un alcoolique. Il lève souvent le coude !
5. Le président écrit tous les jours sur son blog.
6. Attention, l'ascenseur se bloque.
7. Mange ta soupe !
8. L'avocat porte une robe.
9. Paul a fait des études.
10. En avant, toutes !

3.1.2.6.3 Pb du [ʒ]

→ Le problème

Il y a beaucoup de langues qui ne connaissent pas le phonème [ʒ]. C'est pour cette raison que les Espagnols prononcent le mot je [je], et les Allemands [fə].

Pour les Allemands, qui réalisent [ʒ] en prononçant la variante sourde [f], on se retrouve dans le cas de figure sourde / sonore, dont nous avons parlé ci-dessus, et il suffira de leur faire comprendre par la méthode de la page 40 qu'il faut faire vibrer les cordes vocales.

Pour les Anglais (judge) ou les Italiens (oggi), ils connaissent [ʒ] seulement comme partie finale de l'affriquée [dʒ]. Lors de la prise de conscience, vous expliquerez qu'il ne faudra garder que la deuxième partie.

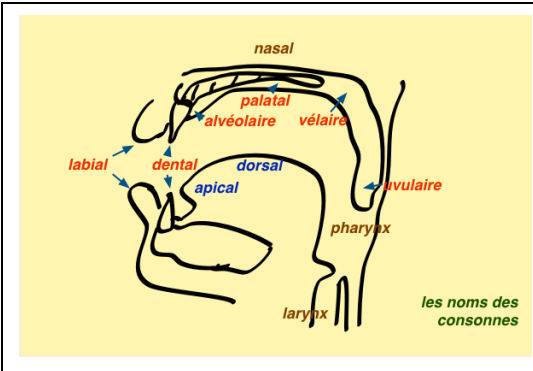
→ La prise de conscience

❖ Si vos apprenants ont tendance à prononcer [f] par rapport à [ʒ] il faudra appliquer la méthode de la page 40, c'est à dire :

- Faire prendre conscience de la différence entre [s] prononcé sans vibration des cordes vocales, et [z] prononcé avec vibration des cordes vocales. L'apprenant contrôle en mettant deux doigts (pouce et index) sur le larynx.
- Faire la même chose avec [f] (sans vibrations) et [ʒ] prononcé comme [f] avec les cordes vocales en plus.

❖ Si vos apprenants ont tendance à prononcer l'affriquée [dʒ]. Faites répéter [dʒa] plusieurs fois lentement, puis [d] suivi de [ʒ], avec une petite pose (#) entre les deux. Et enfin, remplacez le [d] par un silence de même longueur et dites [ʒ] normalement. Faites disparaître le temps du [d] + (#), pour ne plus répéter que [ʒ].

❖ Si vos apprenants ne possèdent ni [f] ni [ʒ], on se servira du tableau et du graphique des consonnes ci-dessous, pour montrer que le dos de la langue se rapproche du palais, ce qui crée le chuintement du [f]. On passera ensuite du [f] au [ʒ] comme décrit plus haut.

	<p>bilabiales : [p,b,m]</p> <p>labiodentales : [f,v]</p> <p>apico-alvéolaires : [t,d,n,s,z,l,r]</p> <p>palatales : [ʃ,ʒ] [k,g,ŋ] + voyelle avant</p> <p>vélaire : [k,g] + voyelle arrière</p> <p>uvulaire [ʁ,ʀ].</p>
---	--

→ Exercices de production:

Lisez en faisant bien attention à : [f] et à [ʒ]. Veillez à ce que [f] reste sourd, et [ʒ] sonore.

1. J'apprends le japonais.
2. Le chien jappe tout le temps.
3. Elle a un joker dans son jeu.
4. Je suis chargé de diriger le jeu.
5. J'ai mal à la joue.
6. Le juge l'a jugé coupable.
7. J'aime le jus.
8. Ci-gît la jeune Gigi.
9. Les feuilles jonchent le sol.
10. Je changerai de genre de chant.

3.1.2.6.4 Pb du [ʁ]

→ Le problème

Le [ʁ] pose un problème aux anglophones et aux germanophones lorsqu'il se trouve après la voyelle de sa syllabe, parce qu'ils le prononcent comme si c'était une voyelle, [ɛ], ce qui pose un grave problème de compréhension.

Ce problème est aggravé par le fait que la voyelle prononcée avant [ʁ], s'il s'agit d'une voyelle mi-ouverte, est généralement la version ouverte : morte = [mɔʁt], perte = [pɛʁt], heurte = [œʁt]. Or, en transformant le [ʁ] en voyelle

→ La prise de conscience

Dans la prise de conscience, il faudra faire d'abord prononcer le [ʁ] devant une voyelle.

Ex : **Rare** [ʁavə] au lieu de [ʁav].

Ensuite, on raccourcira le [ə] jusqu'à ce que le [ʁ] soit le dernier son de la syllabe.

Lorsqu'il est placé devant la voyelle, il pose un problème aux anglophones, dont le [r] à un battement les fait reconnaître de loin, sans que cela soit un obstacle à la compréhension.

En revanche, le [r] apico-alvéolaire des Italiens n'est pas gênant, puisque certains Français du Sud-Ouest ont la même prononciation, de même que les paysans et les gendarmes des anciens films.

Il faudra être très attentif, après la prise de conscience, à ce que les mauvaises habitudes ne reviennent pas, et veiller à ce que le [ʁ] reste une consonne, et que la voyelle située avant soit correctement ouverte.

→ Exercices de production:

Vous aurez d'abord des exemples où le {r} se prononce avant la voyelle de sa syllabe. Puis viendront des exemples où le {r} est placé après la voyelle de sa syllabe.

1. J'ai rarement dû rappeler.
2. Elle rit ou ricane quand il rate le but.
3. Elle s'est acheté un canari rigolo.
4. Rira bien qui rira le dernier.
5. Le canard dit à la cane : « ris, cane », et la cane a ri. (histoire idiote)
6. Ferme la porte en fer.
7. Cette peinture représente une voiture.
8. Pour aller à l'étranger en voiture, il faut une carte verte.
9. Une tarte aux aïelles.
10. On lui a offert un collier de perles naturelles.

3.1.2.6.5 Pb du coup de glotte

Il n'y a en soi pas de problème à faire des coups de glotte, c'est-à-dire à faire une consonne occlusive en fermant les cordes vocales, en faisant monter la pression de l'air venu des poumons et à faire une explosion précédant la voyelle.

Mais ce sont les retombées qui sont ennuyeuses. Alors que les Français font tout ce qu'ils peuvent, et en particulier des liaisons, pour éviter le contact entre deux voyelles, les gens de langues germaniques, qui font un coup de glotte devant chaque voyelle se trouvant au début d'un mot, fabriquent ainsi leur consonne et n'ont pas besoin de liaison.

Que faire, alors quand on a de tels apprenants ?

Eh bien, il va falloir travailler dans deux directions :

D'abord, pour les habituer à respecter le rythme du français, nous allons les entraîner à bien parler en mots phoniques, afin d'éviter, en n'ayant qu'un seul mot, les occasions où l'on pourrait faire un coup de glotte.

Ensuite, il faut les habituer à faire toutes les liaisons. Comment ? C'est ce que nous allons voir dans le paragraphe suivant.

3.1.2.6.6 Pb des consonnes latentes transformées en liaisons

Nous avons déjà dit que, pour empêcher les hiatus, à savoir les contacts jugés disgracieux entre deux voyelles, le français disposait de plusieurs moyens. L'un de ces moyens est la liaison.

Toute enseignante de FLE connaît le problème : l'orthographe du français est très différents de la prononciation. Il y a à l'écrit des consonnes dédoublées (*apprendre*) et des consonnes simples (*apercevoir*) dont la prononciation est identique : [p].

Il y a en outre des consonnes écrites non prononcées, comme :

- le p de *trop* ou de *galop*,
- le d de *quand*, *grand*,
- le s de *gros* ou de *gras*,
- le t de *pont*, de *port*,
- le c de *porc*, qui ne sert même pas à faire la différence avec *port*, ou encore le c de *sciences* placé après le s,

et bien d'autres cas encore.

Pourtant, à y bien regarder, certaines de ces consonnes ne font que dormir et se réveillent, lorsque l'on a besoin d'elles pour faire des liaisons, et si une réforme de l'orthographe mal pensée les avait supprimées, on se demande comment on pourrait faire pour faire échec à l'affreux hiatus. Passons en revue les principales consonnes servant de liaison. {s} est la lettre, [s] la version orale. Lisez les exemples qui suivent :

{ s }	→ [z] : les enfants [lezãfã], le gros homme [løgvozõm]. (cas de h muet)
{ z }	→ [-] : on évite la liaison : nez à nez [neane].
{ x }	→ [z] : deux enfants [dõzãfã], dix ans [dizã]
{ f }	→ [v] : neuf ans [nõvã] seulement pour le nombre <i>neuf</i> .
{ f }	→ [f] : sauf erreur [sofõvõõr]
{ v }	→ [v] : neuve et utile [nõveytil]
{ j }	→ [j] : pêche et nature [põʃenatyv]
{ 3 }	→ [ʒ] : il a l'âge et le courage [ilalãzelõkuvãz]
{ v }	→ [v] : cher et fragile [ʃõvõfrãzil], Pierre et le loup [pjõvõlelu]. Mais on évite la liaison lorsque {r} fait partie de la terminaison de l'infinifitif {er}.
{ l }	→ [l] : vil et laid [vilelõ]
{ t }	→ [t] : petit ami [põtitami] petite amie [põtitami] la liaison a lieu par delà le {e} muet. ATTENTION : on ne fait pas la liaison avec le {t} de {et} : Michel et Annie [miʃõleani]
{ d }	→ [t] : quand elle veut [kãtõlvõ], un grand ami [ãgrãtami] ATTENTION : une grande amie [yngrãdami] . Le {d} n'est pas une liaison. Il se prononce [d] comme dans la forme féminine {grande}
{ p }	→ [p] : trop aimable [tõpõemabl]
{ b }	→ [b] : snob et bête [snõbebõt]
{ k }	→ [k] : sec et sans goût [sõkesãgu]
{ g }	→ [g] : un grog et une aspirine [ãgõvõgeynãspivõin] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque {g} se trouve placé en fin de syllabe après une nasale : sang et eau [sãõõ].
{ m }	→ [m] : Tom et Jerry [tõmedʒeri] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque {m} sert à constituer une voyelle nasale.
{ n }	→ [n] saine et sauve [sõnesov] mais sain et sauf [sõõesof] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque m et n servent à constituer une voyelle nasale, sauf si l'on retransforme la voyelle nasale en orale + n : bon appétit [bõnapeti]. Mais cela ne marche pas avec sain et sauf [sõõesof] car cela ressemblerait trop à la forme féminine.

Le problème est donc de bien respecter les mots phoniques, et de faire en sorte d'effectuer à l'intérieur du mot phonique toutes les liaisons possibles, et, bien sûr, d'éviter toute liaison entre les mots phoniques.

Une fois que les règles de l'intonation non marquée sont assimilées et employées, un certain nombre de problèmes devraient se résoudre d'eux-mêmes. Cependant, vous pourriez rencontrer l'un des problèmes suivants, que nous avons classés par catégories de sons : consonnes, semi-consonnes et voyelles.

3.2 Exercices d'entraînement

3.2.1 Exercices d'écriture phonétique.

Ecrivez en API

→ **Affirmative :**

1. Les élèves ont récité leur leçon.
2. Ils ont récité leur leçon.
3. Les élèves âgés ont récité leur leçon.
4. Ce matin, les élèves intelligents ont récité leur leçon.
5. Ce matin, ils ont récité leur leçon.
6. Les élèves intelligents ont récité leur leçon, ce matin.

→ **Interrogative :**

7. Les élèves intelligents ont récité leur leçon ?
8. Quand les élèves intelligents ont-ils récité leur leçon ?
9. Les élèves intelligents ont récité leur leçon quand ?
10. Les élèves intelligents ont récité leur leçon, ce matin ?
11. Ce matin, les élèves intelligents ont-ils récité leur leçon ?
12. Ce matin, ils ont récité leur leçon.

3.2.2 Exercices d'intonation.

Dessinez l'intonation et écrivez les phrases en mots phoniques

Affirmative :

1. Les élèves ont récité leur leçon.

4			
3			
2			
1			

[]

2. Ils ont récité leur leçon.

4			
3			
2			
1			

[]

3. Les élèves intelligents ont récité leur leçon.

4			
3			
2			
1			

[]

4. Ce matin, les élèves intelligents ont récité leur leçon

4			
3			
2			
1			

[]

5. Ce matin, ils ont récité leur leçon.

4			
3			
2			
1			

[]

6. Les élèves intelligents ont récité leur leçon, ce matin.

4			
3			
2			
1			

[]

Interrogative :

7. Les élèves intelligents ont récité leur leçon ?

4			
3			
2			
1			

[]

8. Quand les élèves intelligents ont-ils récité leur leçon ?

4			
3			
2			
1			

[]

9. Les élèves intelligents ont récité leur leçon quand ?

4			
3			
2			
1			

[]

10. Les élèves intelligents ont récité leur leçon, ce matin ?

4			
3			
2			
1			

[]

11. Ce matin, les élèves intelligents ont-ils récité leur leçon ?

4			
3			
2			
1			

[]

12. Ce matin, ils ont récité leur leçon ?

4			
3			
2			
1			

[]

3.2.3 Exercice sur les liaisons

Ecrivez ces exemples en écriture API. Inspirez-vous du tableau sur les liaisons de la boîte à outils.

Les Dupont forment un drôle de couple. Lui est un gros homme, avec une grosse bedaine.
 Elle, c'est une femme infiniment mince, pas trop aimable, et un peu snob et bête.
 Quand ils se sont connus, elle était la maîtresse de son grand ami Paul, alors qu'elle était l'ancienne grande amie de la compagne de M. Dupont.
 Les deux femmes se connaissaient depuis l'âge de neuf ans, mais elles avaient suivi des chemins invraisemblablement différents.
 Ce n'est que l'année dernière qu'elles sont tombées nez à nez dans un magasin.
 Entre les deux Dupont, ce fut le coup de foudre. Et depuis, ils filent le parfait amour.

Solution :

le dy pō / fɔ̃v mə tɛ̃ drɔ̃l də kupl // lɥi ɛ tɛ̃ gʁɔ zɔ̃m / a vɛ kynə gʁɔ sə bə dɛ̃n //
 ɛl / sɛ tyn fa mɛ̃ fi ni mɔ̃ mɛ̃s / pa tʁɔ zɛ mabl/ e ɛ̃ pø snɔ be bɛt//
 kɑ̃ til sə sɔ̃ kɔ ny / ɛ le tɛ la mɛ tʁɛs də sɔ̃ gʁɑ̃ ta mi pɔ̃l/ a lɔ̃ kɛ lɛ tɛ lɑ̃ sjɛ̃n gʁɑ̃ da mi də la kɔ̃ pã̃n də mø sjø
 dy pō//
 le dø fam sə kɔ nɛ sɛ də pɥi laʒ de nœ vɑ̃ / mɛ zɛl zavɛ sɥi vi de ʃə mɛ̃ zɛ̃ vʁɛ sɑ̃ bla blə mɑ̃
 di fɛ ʁɑ̃//
 sə nɛ kə la nɛ dɛ̃v nʁɛ̃v kɛl sɔ̃ tɔ̃ be ne a ne dɑ̃ zɛ̃ ma ga zɛ̃.
 ɑ̃ tʁɔ le dø dy pō / sə fy lə ku də fudɔ̃//
 e də pɥi / il fi lə lə pãv fɛ ta mũv.

4 Documents utiles

4.1 Boîte à outils

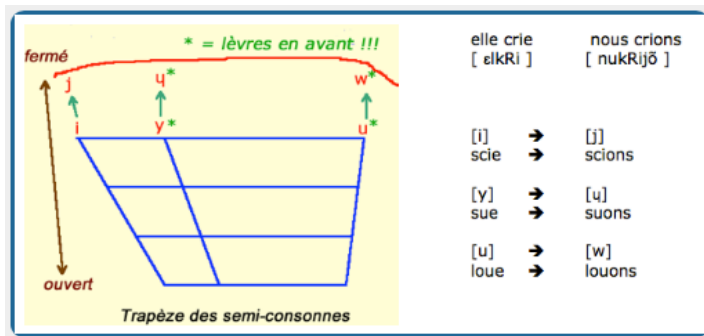
4.1.1 L'intonation

Intonation non marquée	Intonation marquée
<p>L'affirmative</p>	<p>Mise en doute</p>
<p>L'interrogative sans mot interrogatif</p>	<p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Faire la moue (arrondir les lèvres) ce qui rend le son plus grave, bien allonger le É deux dernières syllabes</p>
<p>L'interrogative avec mot interrogatif à la fin</p>	<p>Evidence</p>
<p>L'interrogative avec mot interrogatif au début</p>	<p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.</p>
<p>Parenthèse basse</p>	<p>Surprise / indignation</p>
<p>Parenthèse haute</p>	<p>Comme interrogative sans mot interrogatif, mais : - Plus d'intensité sur les syllabes toniques. - Niveau 4 au lieu de 3, et 5 au lieu de 4</p>

4.1.2 Le trapèze vocalique

Voyelles orales	Voyelles nasales

4.1.3 Le trapèze des semi-consonnes



4.1.4 Le tableau des consonnes

Voici un tableau qui rassemble les consonnes selon leurs traits pertinents

mode d'articulation	cordes vocales fosses nasales	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre+dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	luette
occlusive	sourde	p		t	(+i) k (+u)		
	sonore	b		d	(+i) g (+u)		
	nasale	m		n	(+i) ŋ (+u)		
constrictive	sourde		f	s	ʃ		
	sonore		v	z	ʒ		ʁ
vibrante	sonore			r			ʀ
latérale	sonore			l			

Exemples correspondants

- [p] pou, cap [t] tout, saute [k] nous, une [f] fou, photo [s] : sel, tasse, ce, science
- [b] beau, tube [d] doux, rade [g] goût, bague [v] vie, sauve [z] : zèbre, case
- [m] mot, dame [n] nous, une [ŋ] gnou, pigne [ʃ] chat, biche [ʒ] : je, sage
- [ʁ] rat, bar [l] lit, bal

Vous pouvez replacer les consonnes sur leur lieu d'articulation :

bilabiales : [p,b,m]
labiodentales : [f,v]
apico-alvéolaires : [t,d,n,s,z,l,r]
palatales : [ʃ,ʒ] [k,g,ŋ] + voyelle avant
vélaire : [k,g] + voyelle arrière
uvulaire [ʁ, R] .

4.2 Tableau de l'API appliqué au français

son	catégorie	exemples
[p]	consonne	Pied, képi, cape
[t]		Toi, bâti, chatte
[k]		Café, recueilli, toc, képi, qui
[b]		Beau, cabot, cube
[d]		Dans, coudé, soude
[g]		Gare, godet, gui, dogue, fatigant (adjectif), fatiguant (verbe)
[m]		Ma, mémé, dame
[n]		Ne, canot, canne, bonne
[ɲ]		Gnon, champignon, cogne
[f]		Feu, café, ouf, phare
[s]		Se, pousse, rosse, (un) os, ce, poncif, douce, désuet
[ʃ]		Chat, caché, couche, schuss
[v]		Vue, ravi, sauve
[z]		Zoo, zazou, rose, casée
[ʒ]	Je, gel, cage, songer	
[ʁ]	Rat, carré, cour	
[l]	La, coulé, cal	
[j]	Semi-consonne	Bouilli, bail, bâille, yeux
[w]		Oui, doigt, poids
[ɥ]		Lui, huile Suède, Suisse, essayer
[i]	voyelle	Île, lit, Àoli
[e]		Eléphant, dé, coulai (passé simple : je...), sauter
[ɛ]		Etre, mère, pierre, pelle, mais, jamais
[a]		A, âne, papa
[y]		Hue, soudure, du, dû (participe passé de « devoir »)
[ø]		Heu, deux, milieu
[ə]		Je, le, cela (dans « douce », il est muet)
[œ]		Heure, peur, sœur
[u]		Houle, nous, pourri
[o]		Oh, aux, eau, râteau, presto
[ɔ]		Ortie, porter, poste
[ɑ]		Grâce, éducation (snob ou régional)
[ɛ̃]		Pin, pain, plaint, plein
[õ]		Pont, pompier, bonbon
[ɑ̃]		Un, parfum (au nord de la Loire, remplacé par [ɛ̃])
[ɑ̃]		Banc, paon, en, tente portant, remblais, rambarde



Attention : selon les régions, la prononciation peut différer.

En particulier, les gens du Sud de la Loire utilisent encore la **nasale** [ɑ̃], alors que ceux du Nord de la Loire la remplacent par [ɛ̃]. Ainsi, brun et brin sont prononcés de façon identique par les Français du Nord de la Loire.

Les voyelles mi-ouvertes mi fermées :

Au Sud de la Loire, on applique rigoureusement la règle :

Dans une syllabe fermée, on emploie la variante ouverte :

Sot sotté → Nord comme Sud : [so] / [sɔt]

Mais aussi : nous sautons / elle saute Sud : [sotō / sɔt] Nord : [sotō / sot]

4.3 Tableau sur les liaisons

{ s }	→ [z] : les enfants [lezãfã], le gros homme [løgmozɔm]. (cas de h muet)
{ z }	→ [-] : on évite la liaison : nez à nez [neane].
{ x }	→ [z] : deux enfants [døzãfã], dix ans [dizã]
{ f }	→ [v] : neuf ans [nœvã] seulement pour le nombre <i>neuf</i> .
{ f }	→ [f] : sauf erreur [sofɛvœʀ]
{ v }	→ [v] : neuve et utile [nœveytil]
{ ʃ }	→ [ʃ] : pêche et nature [pɛʃenatyv]
{ ʒ }	→ [ʒ] : il a l'âge et le courage [ilalazɛlœkuvɑʒ]
{ v }	→ [v] : cher et fragile [ʃœvɛvɑʒil], Pierre et le loup [pjɛvɛlelu]. Mais on évite la liaison lorsque {r} fait partie de la terminaison de l'infinifitif {er}.
{ l }	→ [l] : vil et laid [vilelɛ]
{ t }	→ [t] : petit ami [pɛtitami] petite amie [pɛtitami] la liaison a lieu par delà le {e} muet. ATTENTION : on ne fait pas la liaison avec le {t} de {et} : Michel et Annie [miʃɛleani]
{ d }	→ [t] : quand elle veut [kãtɛlvø], un grand ami [ãgrãtami] ATTENTION : une grande amie [yngrãdami] . Le {d} n'est pas une liaison. Il se prononce [d] comme dans la forme féminine {grande}
{ p }	→ [p] : trop aimable [tʀopɛmabl]
{ b }	→ [b] : snob et bête [snɔbɛtɛ]
{ k }	→ [k] : sec et sans goût [sɛkesũgu]
{ g }	→ [g] : un grog et une aspirine [ãgʀœgeynaspivĩn] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque {g} se trouve placé en fin de syllabe après une nasale : sang et eau [sãeo].
{ m }	→ [m] : Tom et Jerry [tɔmedʒeri] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque {m} sert à constituer une voyelle nasale.
{ n }	→ [n] saine et sauve [sɛnesov] mais sain et sauf [sɛsɔf] ATTENTION : On ne fait pas la liaison lorsque m et n servent à constituer une voyelle nasale, sauf si l'on retransforme la voyelle nasale en orale + n : bon appétit [bɔnapɛti]. Mais cela ne marche pas avec sain et sauf [sɛsɔf] car cela ressemblerait trop à la forme féminine.